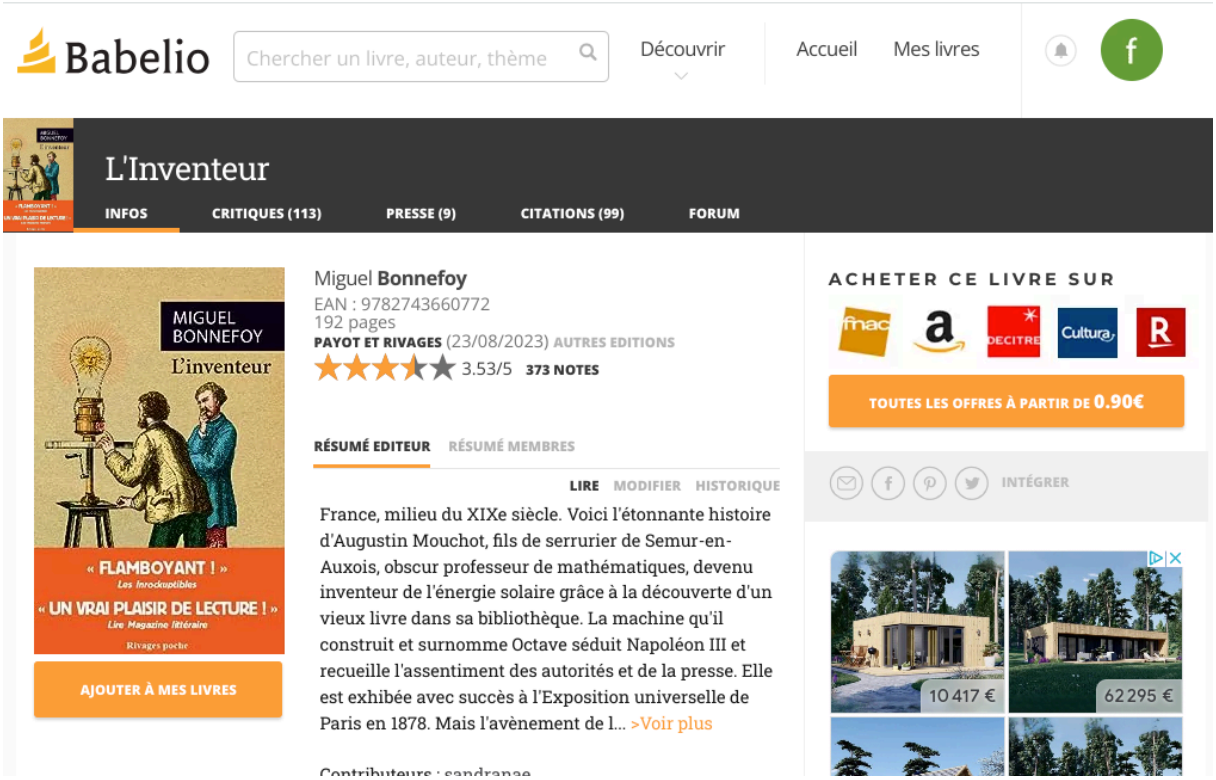




Berloup

★★★★☆

★★★★★

20 octobre 2023

S'il y a bien dans ce livre un inventeur, c'est **Miguel Bonnefoy**, qui invente un personnage de roman nommé Mouchot.
Quel rapport avec le vrai Mouchot, inventeur des premières machines à énergie solaire ? Et que dire du roman ?

J'avais découvert il y a dix ans ce pionnier oublié de l'énergie solaire grâce à une conférence d'un collègue enseignant de physique à Tours, et j'avais appris peu après qu'Augustin Mouchot avait été de 1862 à 1864 au Lycée de Rennes (étape ignorée par Bonnefoy). Il y a été pendant deux ans professeur de mathématiques, tout en poursuivant les expérimentations commencées dès 1860 sur un "four solaire". Ce "lycée de Rennes" est l'actuel lycée Émile-**Zola** ; J'y enseignais depuis vingt ans sans que le nom de Mouchot y ait jamais été évoqué ! Injustice réparée grâce au travail d'une association locale, aboutissant à la publication d'un cahier de "**Zola**" à **Zola**, la flambée du solaire. Ce cahier comportait une brève biographie de Mouchot, une description de ses inventions, et aussi une analyse d'un roman de **Zola** publié un an avant sa mort et également oublié : Travail, où l'auteur imagine une "cité du bonheur". Dans cette cité "c'est par l'énergie solaire que [..] les hommes vivront".
Mais cet ouvrage n'eut qu'une diffusion très limitée. Aussi, ce fut d'abord une heureuse surprise d'apprendre qu'un roman racontait la vie (et l'oeuvre?) de ce savant méconnu. D'autant que dans divers entretiens, sur France Info Culture notamment, Bonnefoy disait avoir "fait des recherches pendant deux ans", "fouillé dans les archives du lycée où il enseignait, dans les archives coloniales, ou dans celles de l'exposition universelle de 1878, mais aussi dans celles de la ville où il est né, et de celles où il a vécu."

Hélas, quelle déception !

"Je voulais que mon livre soit romanesque, qu'il ne ressemble surtout pas à une biographie."
De ce point de vue, la réussite est totale !
Pour ce qui est des éléments biographiques, Bonnefoy mêle en effet le vrai d'une foule de détails et de lieux avec les fruits de son imagination fertile.
- Naissance et enfance de Mouchot imaginées :
"L'enfant atterrit au fond d'un sac de burins et de verrous, plein de sang et de graisse, et lorsque Saturnin Mouchot, [...] fit irruption dans l'atelier, il attrapa une pince arrache-clou et coupa le cordon comme il l'aurait fait d'un câble de fer."
"Il resta ses trois premières années au lit. Jamais il ne vit la lumière du jour"
Le but de ces inventions ? "ce qui m'a intéressé, c'est le paradoxe de cet homme de l'ombre, tourné toute sa vie vers le soleil. […] je me suis dit que j'allais en faire un personnage maladif, que cela irait parfaitement dans le sens de mon idée de paradoxe".
Le projet romanesque est clairement revendiqué, mais le lecteur qui n'a pas eu accès à ces entretiens peut-il deviner que le Don Quichotte de l'énergie solaire dont il suit l'épopée n'est pas Mouchot ?
- Fin de vie de Mouchot
"[Elle] peut paraître inventée, mais tout est vrai. J'ai retrouvé […] une enquête faite par un jeune journaliste, titrée Augustin Mouchot le séquestré […]"
La fin de vie de Mouchot fut effectivement tragique, Mais Bonnefoy en rajoute, notamment dans le portrait de l'épouvantable mégère qui "séquestre" Mouchot. Un long article du parisien (1er août 1907) "un vieux savant est jeté à la rue" fait un portrait très différent d'une "femme aimante et dévouée, gardienne d'un foyer dont les livres étaient le luxe unique". Lors d'un accès de démence, elle a été internée. Mouchot aurait dit au journaliste "ma femme est partie… Elle est bonne et m'a sauvé la vie bien des fois". Aveuglement de Mouchot ? Quel journaliste croire ? Bonnefoy a choisi.

Peut-être au moins l'exposé des découvertes et des travaux de Mouchot, rend-il justice à **l'inventeur** oublié ?
Hélas les descriptions des appareils et des expériences sont farfelues et incompréhensibles.
Bonnefoy nous dit par exemple que Mouchot mesure "l'intensité calorique de la vapeur", ou qu'il conçoit un "mystérieux appareil qu'il appela actinomètre, sorte de longue antenne en cuivre qui indiquait la perte de chaleur", ou que des cuves sont reliées par "des pistons d'acide"
Que le lecteur non spécialiste, inquiet de ne pas comprendre, se rassure : ça n'a aucun sens !
Et Bonnefoy pallie l'absence de toute vraie description par des envolées dont l'emphase confine au ridicule :
Mouchot fait "des va-et-vient torrides et furieux […] combattant farouchement pour ériger du néant cette machine lourde comme une statue grecque".
"Solitaire, altier au milieu des regards avec fierté, Octave aspirait tous les rayons […] Cette statue de miroirs, dressée comme une mine de charbon, ce monument de soleil domptait la chaleur torride [et l'on admire] l'appareil achevé qui ressemblait désormais à un géant assis, aux muscles colossaux, dont l'intestin avalait du soleil pour recracher de l'énergie"
Au passage, notons que le nom Octave donné à cette machine est encore une pure invention permettant à l'auteur de faire le lien avec son roman "**Le voyage d'Octavio**" (2015)
Le romancier a-t-il lu l'ouvrage majeur de Mouchot La chaleur solaire et ses applications industrielles ? (1869). Il semble qu'il l'ait survolé. Mais si l'on excepte la citation mise en exergue en tête du livre, on cherchera en vain une citation authentique. Les exclamations "Je veux creuser une mine d'or dans le soleil !" ou "demain, je publie la Bible" sont du pur Bonnefoy.
Or c'est un bonheur de lire Mouchot dans le texte !
Il explique que "la terre n'est, à vrai dire, qu'une vaste serre chaude" où l'atmosphère se comporte comme "une immense cloison vitrée". C'est sur le même principe qu'il va donc construire un appareil où un réflecteur concentrera le rayonnement solaire sur une chaudière entourée d'une serre miniature. le verre est "facilement perméable aux rayons solaires" tandis que ces derniers ne trouvent "en quelque sorte plus d'issue […] dès qu'ils se sont transformés en rayons obscurs" (en termes modernes : en rayonnement infra-rouge), transformation qui résulte de l'absorption des rayons solaires incidents par le corps noir qu'est le métal noirci de sa chaudière.
On est loin de "l'explication" embarrassée de Bonnefoy sur le rôle de la cloche de verre et du métal noirci.

Bonnefoy fait de Mouchot un bricoleur de génie, alors que c'est un scientifique qui mesure, calcule les flux énergétiques : son livre sur l'énergie solaire est aussi un des premiers ouvrage théorique sur ce domaine. C'était aussi un professeur apprécié de ses élèves, objet de rapports d'inspection élogieux. Ses travaux mathématiques sont salués par l'Académie des sciences

Enfin que dire du style : "plume virevoltante et picaresque", "écriture rabelaisienne" (**France Info**) ? J'ai déjà donné quelques exemples de sa boursouflure, sans parler de tournures d'un français très approximatif : "ériger du néant cette machine" "hisser cette date à une dimension titanesque"… Tout est bon pour "faire formule". Ainsi Mouchot est "un homme de l'ombre tourné vers le soleil au milieu d'un siècle lumineux tourné vers le charbon".

Une véritable histoire de Mouchot est parue récemment : **L'invention de l'énergie solaire**, par **Frédéric Caille** (Librinova, 2023). C'est moins romanesque, mais passionnant !